

# Andrea Scippe

## Portfolio

*Andrea Scippe* is a French artist based in Paris. She obtained her DNSEP from the *École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy* in 2022, and spent a year at *HGB Leipzig*. She has since taken part in several residencies (*Villa Belleville, France - PADA, Portugal - Sim Residency, Island, etc...*).

Her practice invites the viewer to project themselves into artificial forms with a functional purpose. She questions the trajectories taken, «*What do they produce?*», «*How do we cross them?*», and «*Where do we look?*». She examines common places, the invisible threads they generate, and the constraints of space, turning an exhibition space into a place for dialogue. Using images and found objects, she questions the intrinsic qualities of time, resilience and the under-perceptions of the used.

Andrea is interested in preservation methods, involving the extraction and fixation of objects, maintained in uncertain balances that range from deliberate to delicate.

Her research resonates directly with the understanding of «*ecology*» as the questioning of interactions with our environment, «*collecting*», «*reusing materials*». As she collects and assembles, she brings together not only the immediate impression of an item, but also its echo of what came before, where contrasting and complimenting forms consider narratives of transmissions, relationships and individuality.

- *Shalom Rougeaux*

*Andrea Scippe* est une artiste française basée à Paris. Elle obtient son DNSEP à l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy en 2022, et passe une année à HGB Leipzig. Elle a depuis participé à plusieurs résidences (*Villa Belleville, France - PADA, Portugal - Sim Residency, Island, etc...*).

Sa pratique invite le spectateur à se projeter dans des formes artificielles à visées fonctionnelle. Elle interroge les trajectoires empruntées : «*Que produisent-elles ?*», «*Comment les traverse-t-on ?*», «*Où regarde-t-on ?*». Elle examine les lieux communs, les fils invisibles qu'ils génèrent et les contraintes de l'espace, transformant un espace d'exposition en lieu de dialogue. Les images et les objets trouvés lui permettent de questionner les qualités intrinsèque du temps, la résilience et les sous perceptions de l'usé.e.

Andrea s'intéresse aux méthodes de conservation, impliquant l'extraction et la fixation d'objets, maintenus dans des équilibres incertains qui vont de délibérés à délicats.

Si on entend «*l'écologie*» comme un questionnement sur les interactions avec son environnement, «*collecter*», «*réutiliser des matériaux*», alors cette recherche entre en résonance directe avec sa pratique. En collectant et en assemblant, elle rassemble non seulement l'impression immédiate d'un objet, mais aussi l'écho de ce qui l'a précédé, où les formes contrastées et complémentaires envisagent des récits de transmissions, de relations et d'individualité.

- *Shalom Rougeaux*

## «Dysfunctional Living Room» 2024

is an ongoing research project that examines use, function, memory and encounters, initially developed during my current residency (*PADA, Portugal 2024*). The aim is to reflect on the way in which objects and forms evolve and transform, creating a dialogue as memories are activated and rediscovered. The project is based on the idea of «furniture-sculptures», «object-sculptures» that deconstruct and redefine usual forms of furniture, presenting them in a new dynamic where the imaginary and the functional meet. These objects, which we believe to be familiar, become floating forms, which seem to have been moved, reorganized, even altered. It's like a dream in which comprehensible forms are slowly transformed into something unknown and destabilizing. How can seemingly disconnected forms fit together and create new functions? Can we recognise a new form of functionality, meaning or utility in what, at first glance, seems useless or dysfunctional?

The project investigates the proximity and intimacy of objects. Each form, material, and assembly awakens moments and engages an encounter: those between the materials (*metal, wood, ceramics, textiles, etc.*), those between the objects themselves, and those taking part. My work is based on a subtle search for balance and tension, but also gentleness. These points of encounter between these materials and forms arouse a curiosity that encourages us to touch, handle, look and exchange. The aim is not to simply make decorative or ornamental objects, but to play with details and deformations. These elements intentionally highlight a forced connection, the joints and seams that link the different parts.

My desire is to bring together materials that, on the face of it, don't meet naturally, and create unexpected alliances. This meeting is a source of surprise. It generates tensions and resonances that feed into the very meaning of the pieces. The encounter is also with people: it's the simple, precious exchanges that enrich my work. For example, during my residency near Lisbon, I had a striking experience with local fishermen. When I asked them if they had any old fishing bait to give me, I received a small bag of them as a gift: coloured pieces of lures in plastic packaging. This unexpected encounter reminded me of the bag of sweets that I used to receive at the bakery when I was a child. (*«Candy's bag, present from Nelson» p.11*) These simple moments are what link us all. We've all felt them, a little moment of solitude when we smile alone. It stays with us, a smell, an image, a feeling.

«Dysfunctional Living Room» aims to create an interactive environment where objects intertwine to redefine our perceptions of space, memory and human relationships. Through a participatory process of collection and transformation, this work explores the way in which objects, materials and histories intersect, enrich and reinvent each other. This project is part of a desire to deconstruct traditional forms by encouraging human exchanges, opening up a collective reflection on our relationship with the object and the past, with shared space, where each encounter becomes an opportunity to create together.

## «Dysfunctional Living Room» 2024

est un projet de recherche en cours qui interroge l'utilisation, la fonction, la mémoire et les rencontres, initialement développé au cours de ma résidence actuelle (*PADA, Portugal 2024*). L'objectif est de réfléchir à la manière dont les objets et les formes évoluent et se transforment, créant un dialogue lorsque les souvenirs sont activés et redécouverts. Le projet est basé sur la notion de « meubles-sculptures », « objets-sculptures » qui déconstruisent et redéfinissent les formes habituelles du mobilier, les présentant dans une nouvelle dynamique où l'imaginaire et le fonctionnel se rencontrent. Ces objets, que nous croyons familiers, deviennent des formes flottantes, qui semblent avoir été déplacées, réorganisées, voire altérées. C'est comme un rêve dans lequel des formes compréhensibles se transforment lentement en quelque chose d'inconnu et de déstabilisant. Comment des formes apparemment déconnectées peuvent-elles s'emboîter et créer de nouvelles fonctions ? Peut-on reconnaître une nouvelle forme de fonctionnalité, de sens ou d'utilité dans ce qui, à première vue, semble inutile ou dysfonctionnel ?

Le projet interroge la proximité et l'intimité des objets. Chaque forme, matériau, assemblage réveille des moments et engage une rencontre : celle entre les matériaux (*métal, bois, céramique, textile, etc.*), celle entre les objets eux-mêmes et ceux qui y participent. Mon travail est basé sur une recherche subtile d'équilibre et de tension, mais aussi de douceur. Ces points de rencontre entre ces matériaux et ces formes suscitent une curiosité qui incite à toucher, manipuler, regarder et échanger. Il ne s'agit pas de faire des objets simplement décoratifs ou ornementaux, mais de jouer avec les détails et les déformations. Ces éléments soulignent volontairement un lien forcé, les articulations et les coutures qui relient les différentes parties.

Mon désir est de réunir des matériaux qui, a priori, ne se rencontrent pas naturellement, et de créer des alliances inattendues. Cette rencontre est source de surprise. Elle génère des tensions et des résonances qui nourrissent le sens même des pièces. La rencontre se fait aussi avec les gens : ce sont les échanges simples et précieux qui enrichissent mon travail. Par exemple, lors de ma résidence près de Lisbonne, j'ai vécu une expérience marquante avec des pêcheurs locaux. Lorsque je leur ai demandé s'ils avaient de vieux appâts de pêche à me donner, j'ai reçu un petit sac en cadeau : des morceaux de leurres colorés dans un emballage en plastique. Cette rencontre inopinée m'a rappelé le sachet de bonbons que je recevais à la boulangerie lorsque j'étais enfant. (*« Candy's bag, present from Nelson » p.11*) Ces moments simples sont ce qui nous relie tous. Nous les avons tous ressentis, un petit moment de solitude où l'on sourit tout seul. Il reste en nous, une odeur, une image, un sentiment.

«Dysfunctional Living Room» vise à créer un environnement interactif où les objets s'entremêlent pour redéfinir nos perceptions de l'espace, de la mémoire et des relations humaines. À travers un processus participatif de collecte et de transformation, cette œuvre explore la manière dont les objets, les matériaux et les histoires se croisent, s'enrichissent et se réinventent. Ce projet s'inscrit dans une volonté de déconstruire les formes traditionnelles en favorisant les échanges humains, ouvrant une réflexion collective sur notre rapport à l'objet et au passé, à l'espace partagé, où chaque rencontre devient une occasion de créer ensemble.

**«Can you be my fish»**

Installation. 4 characters forming a  
different space depending on positioning.  
This installation is part of my research  
«dysfunctional living room». 2024  
p.1-6





Character 1  
Resin candle, dyed silk sock, leftover  
sulphur, wood, strass  
152x35 cm  
2024



Character 2, détail  
Fishing lures, aerial housing, fabric  
190x100 cm  
2024





Character 3  
Fishing lures, wood, fabric, wax,  
chess pawn, metal  
163x200 cm  
2024



Character 3, details  
Fishing lures, wood, fabric, wax,  
chess pawn, metal  
163x3cm  
2024



Character 1, details  
Resin box, textile, wood,  
cactus leaf  
165x150 cm  
2024





«Dysfunctional living room»

Solo Show, PADA, Portugal  
2024  
p.7-15

3. Bedhead  
Wood, acrylic  
107x200 cm  
2024

4. Table  
Wood, sulphur leg, fishing lure  
70x56 cm  
2024





Bedhead  
Wood, acrylic  
107x200 cm  
2024





2. Heart  
32x30 cm  
Hay, metal arrow, dyed silk  
2024



1. Plastic bag  
26x31 cm  
Silk, plastic bags, wood, hoof nails  
2024





Candy's bag,  
present from Nelson  
Approx. 80x100 cm  
Small chairs, plastic bag, label,  
fishing lures  
2024







Bleeding bathtub  
Approx. 250x132 cm  
Dyed silk, wood, plastic box,  
thermo-printed images from my glove  
collection, filled glass  
2024



Box  
Wood, sulphur residue  
33x23 cm  
2024



On my christmas list 2006  
all that remains of the  
other sculptures  
33x31 cm  
2024



A. 11.10.79  
Wood, silk, drawings,  
sticker with initials and date  
69x50 cm  
2024





Unidentifiable  
115x95 cm  
Dyed silk stitched on leather, soiled  
aluminium, metal arrows, wax, electric  
meter  
2024

**«Door het oog van de naald kruipen»**

Duo show with Kaspar Dejong,  
PADA Barreiro - Portugal  
2024  
p. 16-20

Both artists show in their practice a fascination for the small beauty in daily life, the marginalized and overlooked. Placing and re-working, often found objects, Scippe and Dejong both tend to seek for new narratives and connections between objects creating a dialogue through painting, sculpting and installation. The shapes evolve, transform and create a dialogue by activating memories. The connection between Scippe and Dejong came naturally after working opposite each other in the studio for two months.

Les deux artistes montrent dans leur pratique une fascination pour la petite beauté de la vie quotidienne, la marginalité et l'oubli. En plaçant et en retravaillant des objets souvent trouvés, Scippe et Dejong ont tous deux tendance à rechercher de nouvelles narrations et des connexions entre les objets, créant ainsi un dialogue à travers la peinture, la sculpture et l'installation. Les formes évoluent, se transforment et créent un dialogue en activant des souvenirs. La connexion entre Scippe et Dejong s'est faite naturellement après avoir travaillé l'un en face de l'autre dans le studio pendant deux mois.

*«Door het oog van de naald kruipen»,*

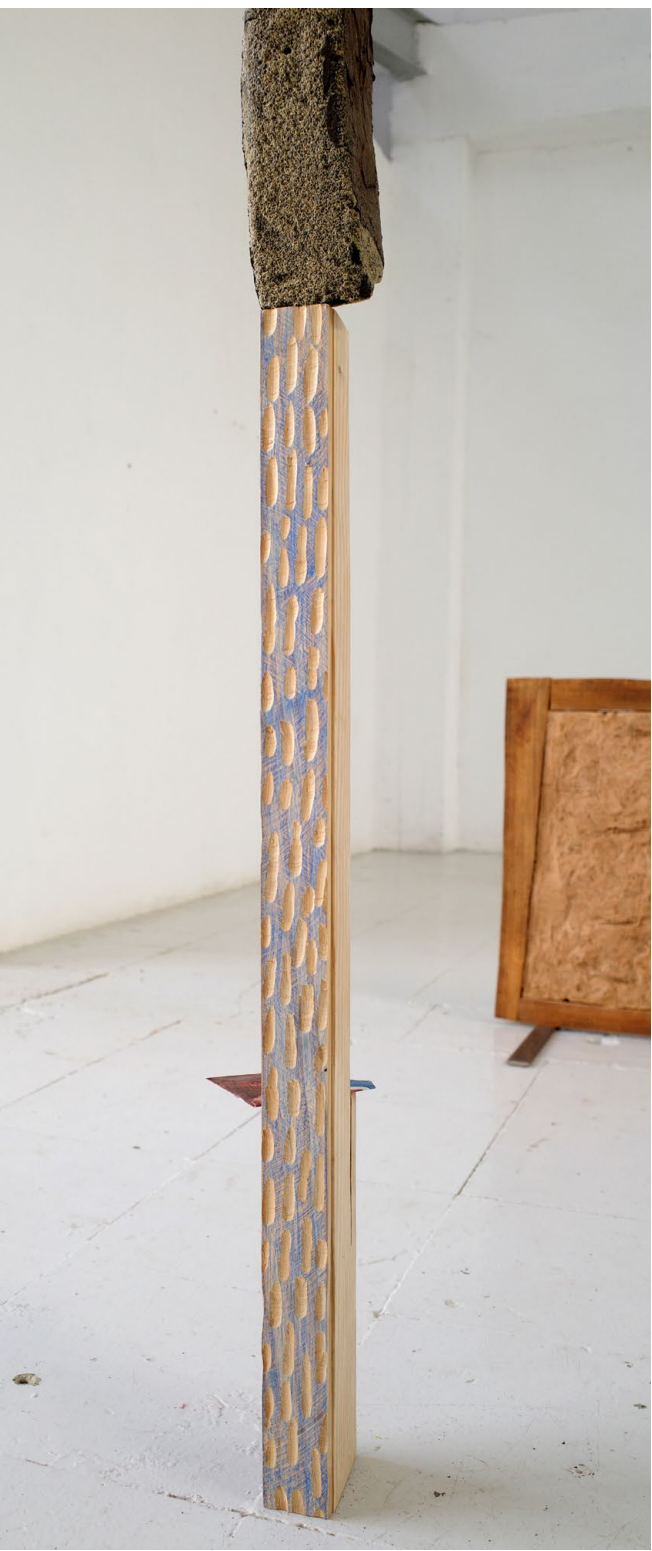
Duo show with Kaspar Dejong  
PADA Barreiro - Portugal  
2024



I'm still searching for the starting point  
of the rainbow  
Mur en torchis, soufre, fer, dessins sur  
bois, enveloppe fermée, bois  
Approx. 250x400 cm  
2024







Details,  
Wood, closed envelop,  
sulphur residue  
2024





Kaspar de Jong et Andrea Scippe  
Dead fish  
Image of a fish projected  
on a pile of earth  
Approx. 60x60 cm  
2024

**«Tromperie de saule endormi»  
2024**

Exhibition space in the Pré Saint Gervais studio  
p.21-24



Panels  
Wood, ceramic  
Approx. 150x120 cm  
2024





Two trees  
Paper, acrylic on canvas  
90x90 cm  
2024



House  
Wood, silk  
70x50 cm  
2024



Shelf  
Wood, bone, wax,  
paper  
52x70 cm  
2024



«Recycled use»

Systemes variables combinatoires.  
Gestes répétitifs, teintés, se jettent ensemble  
te rappelle un monde toi-même construit

Doigts tendus, attrapes sans hésitation  
L'objet est là, preuve d'un temps passé  
Endroits va t-en caché.

Soie voile table de tes voix  
Pile ou face file ou passe  
Vis en vol et ne peut se poser que pour nicher  
Traverse porte et boîte yeux noyées dans l'écran bleu,  
plonge

Analogies communes resterons indélivrées  
Tromperie de saule endormi. Pleur en chute  
Invitation ou piègeage  
Pivote. Les nids te font propositions

Refuge de tout un commun atteint tes songes, transparent

Chenaux remplis, bois creusé, toi suspendu·e  
Gouttière verte patinée, motifs  
en fleurs sur fer marqué

Gris, doux, dur, plan ferme faces froides  
Conscience d'un usage recyclé  
bouillie, un peu trop malaxée, dentelles sur pull taché.

Multitude de graves, de creux, d'interstices  
cachent tout / rendent sombre malgré processus  
communiqué  
Cordes à l'échappée, t'es préparé la sortie dans la sortie  
Tabulation, micro histoires enfilées, cohérent, s'empilent.

Un texte de Shalom Rougeaux et Andrea Scippe, 2023

«Recycled use»  
Villa Belleville, Paris  
2023  
p.25-30

Installation in the Goup show  
«Attaches parisiennes pour  
poignées de porte» curated by Lila  
Torquéo.



1. Large roof,  
Wood, wax,  
dyed silk  
190x120 cm  
2023

2. Door  
Wood, dyed silk, limestone,  
dyed latex  
190x80 cm  
2023



2. Door (verso)  
Wood, tinted silk,  
limestone  
150x100 cm  
2023





Book  
Wood, paint, pencil, bone,  
glass, engraved marble  
200x120 cm  
2023





Door and box,  
Wood, dyed silk,  
bone, pearl, wool,  
paper  
Approx. 180x120 cm  
2023







Nonna's house  
50x40 cm  
2024

Andrea Scippe et Marie Hazard

Installation in the Goup show «Attaches parisiennes pour poignées de porte» curated by Lila Torquéo  
Villa Belleville, Paris  
2023

1. Andrea Scippe  
Cire Belleville,  
Wax, paper, wool  
20x15 cm  
2023

2. Marie Hazard  
Spirale électrique  
2023





1



2



3



4



5



6

Series of waxes (30p),  
2021-2023

This is a series of waxes begun in 2021, attesting to a time and place of production. Using materials that have fallen to the ground, I make a second collection and freeze them in wax. They are like relics, pieces of stopped time. The title is the place and date of production.

1. Wax Cergy,  
Wax, paper  
20x15 cm  
2022

2. Wax  
Beauffre  
Wax, paper  
20x15 cm  
2021

3. Wax Cergy  
Wax, wood,  
stone  
20x15 cm  
2022

4. Wax  
Cergy,  
Wax, paper  
20x15 cm  
2022

5. Wax Cergy,  
Wax, paper, wool  
20x15 cm  
2022

6. Wax Belleville,  
Wax, paper, silk  
20x15 cm  
2023



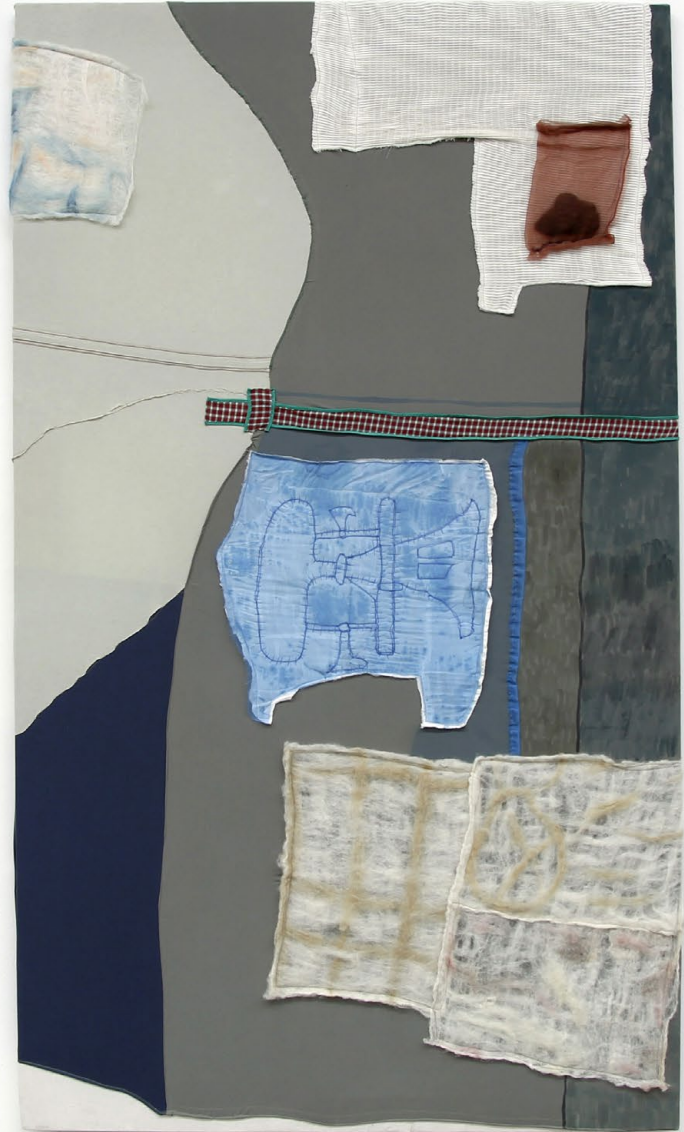


Chimney  
Dyptic painting  
Acrylic on canvas  
190x120 cm x2  
2024

Created during the  
residency at Villa  
Belleville, Paris 20<sup>e</sup>

Remains  
Mixed media on  
canvas, naturally  
dyed wool, hair  
190x120 cm  
2024

Created during the  
residency at Villa  
Belleville, Paris 20<sup>e</sup>



## «Leftovers»

Solo show curated by Shalom Rougeaux, Neuvitec 95  
Installation with several islands.  
2023  
p. 35-38

Andrea Scippe's «Leftovers» exhibition transforms space into a field for exploring memory and materiality. Composed of sculptural islands, the installation invites the viewer to confront forms with blurred contours, born of salvaged and assembled objects. Far from imposing themselves as fixed entities, the islands create a space of passage and rupture, where the invisible finds its place. In this production, Scippe explores the tension between the everyday, the ephemeral and the collective memory, offering a poetic reflection on what remains and what fades, and by questioning the very notion of sustainability, she encourages us to rethink the way we perceive objects, their role in our daily lives and the traces they leave in our collective memory. 'Leftovers' thus becomes a metaphor for our times: a space where past and present intersect, where objects and fragments bear witness to a shared memory that is always in motion, ready to be erased or reinvented.

- Shalom Rougeaux

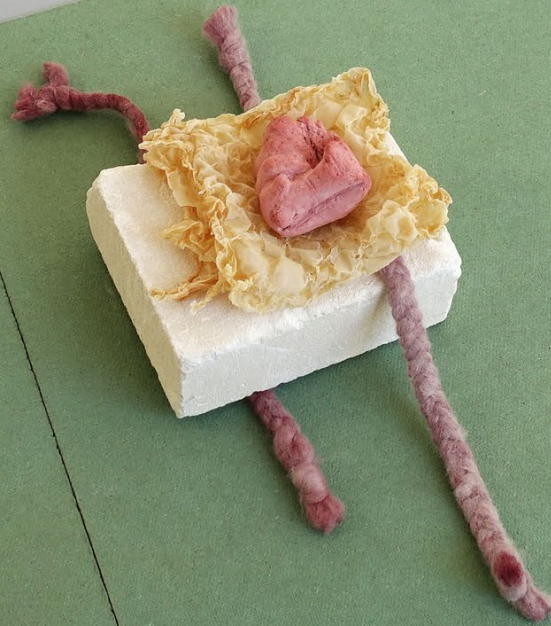
L'exposition « Leftovers » d'Andrea Scippe transforme l'espace en un champ d'exploration de la mémoire et de la matérialité. Composée d'îlots sculpturaux, l'installation invite le spectateur à se confronter à des formes aux contours flous, nées d'objets récupérés et assemblés. Loin de s'imposer comme des entités fixes, les îlots créent un espace de passage et de rupture, où l'invisible trouve sa place. Dans cette production, Scippe explore la tension entre le quotidien, l'éphémère et la mémoire collective, offrant une réflexion poétique sur ce qui reste et ce qui s'efface, et en questionnant la notion même de durabilité, elle nous incite à repenser la manière dont nous percevons les objets, leur rôle dans notre vie quotidienne et les traces qu'ils laissent dans notre mémoire collective. Leftovers » devient ainsi une métaphore de notre époque : un espace où le passé et le présent se croisent, où les objets et les fragments témoignent d'une mémoire commune toujours en mouvement, prête à être effacée ou réinventée.

- Shalom Rougeaux



«Leftovers»

Solo show curated by Shalom  
Rougeaux, Neuvitec 95  
Installation with several islands.  
2023





Leftover 1  
Stone, wax, plaster,  
iron, wool  
80x60 cm  
2023





Letter  
Fabrics, paper, glove  
Approx. 70x50 cm  
2023



«10h17», DNSEP show, ENSAPC  
2022  
P.39-42

The exhibition's scenography was designed to encourage visitors to explore, to take different routes, to retrace their steps and to look up and down. Waxes, stones, objets on the floor and walls. Like picking fruit. In this way, the space was choreographed as people crossed and intertwined, creating places of shared passage and encounter. Two benches, without backrests, were placed in the middle of the room, encouraging people to question their functionality as well as the point of view they offered.

La scénographie de l'exposition a été conçue pour inciter les visiteurs à explorer, à emprunter des itinéraires différents, à revenir sur leurs pas et à regarder de haut en bas. Des cires, des pierres, des objets sur le sol et les murs. Comme une cueillette. L'espace est ainsi rythmé par le croisement et l'entrelacement des personnes, créant des lieux de passage et de rencontre partagés. Deux bancs, sans dossier, ont été placés au centre de la pièce, encourageant les gens à s'interroger sur leur fonctionnalité et sur le point de vue qu'ils offrent.

A bench as a support,  
a bench as furniture,  
a bench as a seat, a  
single bench, several  
benches, a paper  
bench, a shared  
bench.



Collage  
Kraft paper  
collage  
paintings (series  
of twenty-three)  
hanging  
550x430 cm,  
2022







Bench  
Engraved wood, paper  
and wax bench  
140x150 cm,  
2022

